



32 images pour une histoire

Type d'outil :

Outil de construction de compétences en Savoir Ecouter.

Auteur :

Françoise HAVEAU et Isabelle CHERON, Animatrices Pédagogiques du SeDEF Hainaut (Zone de Mons) sur base d'une formation Agent d'Implantation du Programme Intégré (AIPI) avec Joseph STORDEUR, professeur à la Haute Ecole de Charleroi.

Cycle auquel est destiné cet outil :

Cycles 1 et 2.

Contexte de conception de l'outil :

Persuadées que les compétences liées au Savoir Ecouter ne devaient pas être cantonnées au hasard de leurs seules rencontres dans des activités fonctionnelles, nous avons souhaité, au cours de notre formation AIPI, nous atteler à la rédaction d'une activité de structuration permettant de développer ces compétences.

Pour ce premier essai, il nous a semblé intéressant de formaliser un outil qui permettait de développer le potentiel d'élaboration de signification (ECO.2) des enfants de l'école maternelle et du début du primaire.

Une fois l'activité rédigée et le matériel préparé, nous avons testé le tout avec succès dans plusieurs classes maternelles que nous accompagnons dans le cadre de notre travail d'animatrice pédagogique.

Intérêt de l'outil :

- Il s'agit d'une activité d'apprentissage qui permet de relier les informations entendues à celles dont on dispose dans sa mémoire.
- C'est un outil qui permet la différenciation des parcours d'apprentissage de chaque enfant grâce à la grande diversité des réponses possibles en fonction du vécu de chacun.
Par ailleurs, il assure à chaque enfant un temps de parole qui lui permet de s'exprimer pleinement.
- Cette activité apprend aux enfants le fait qu'il n'existe pas toujours **une** seule bonne réponse mais que **plusieurs** sont souvent possibles.

« Au cours des dix dernières années qui séparent le jardin d'enfants du lycée, nous avons non seulement appris à rechercher la bonne réponse, mais nous avons en plus perdu la faculté de rechercher plus d'une bonne réponse. Nous avons appris à être précis, mais nous avons perdu une bonne part de notre pouvoir d'imagination.

Comme l'a dit fort utilement l'illustre éducateur Neil POSTMAM, " Les enfants entrent à l'école avec un point d'interrogation et en sortent avec un point final." »

Roger VON OECH, Créatif de choc !,
Albin Michel, Paris, 1986

Mode d'emploi :

Voir la fiche de présentation qui suit.

N.B. Cette activité pourrait également être proposée pour développer l'élaboration de significations en lecture (LIR.2.) au cycle 2 voire aux cycles suivants si, au lieu d'être lus, les textes utilisés étaient fournis directement aux enfants.



Compétence d'intégration : Savoir écouter
Intitulé : 32 images pour une histoire

Compétence visée :

ECO.2. Elaborer des significations

Compétences sollicitées :

- ECO.3. Dégager l'organisation générale du message entendu (chronologie)
- Savoir Parler
- CTR instrumentales :
 - ✓ Se donner une stratégie de recherche (Organiser le travail) ;
 - ✓ Traiter l'information (Structurer les informations en établissant des liens logiques / Stocker des informations en mémoire) ;
 - ✓ Communiquer (Oser s'exprimer / Rendre compte de la démarche poursuivie) ;
 - ✓ ...

Dispositif pédagogique :

- Travail individuel
- Travail par petits groupes avec une dizaine d'enfants

Matériel :

- Par enfant, une série de 32 images comportant des animaux et personnages (Voir ci-dessus)
- Différentes histoires (Voir annexes) :
 - « Les patapoufs et le rikiki »
 - « Gustave le rouspeteur »
 - « Bébé éléphant »
 - « La grosse noix »

Déroulement et consignes :

- Annonce de l'objectif : « Nous allons apprendre à bien écouter une histoire pour retenir les informations qu'elle donne. »
- Lecture de l'histoire par l'enseignant(e) sans support illustré.
- Consigne 1 : « Retrouvez les personnages dont on parle dans l'histoire. »
- Distribution d'une série de 32 images à chaque enfant.
- Travail individuel.
- Relecture pour permettre aux enfants de vérifier la pertinence de leur choix sur base du support des images sélectionnées.
- Durant la relecture, les enfants ne manipulent pas les cartes.
- Consigne 2 : « Placez les personnages dans l'ordre de l'histoire. »
- Travail individuel.
- L'enseignant sollicite les enfants pour qu'ils verbalisent et argumentent leur rangement.
- Mise en commun.
Chez les plus jeunes la confrontation se fait avec l'enseignant(e).

Réflexions, analyse, questionnement (avant, après) :

- Au point de vue du matériel : le paquet de 32 images est constitué des personnages de l'histoire et d'intrus.
- L'histoire est racontée sans support illustré : pour permettre aux enfants de se faire des images mentales.
- L'activité permet à l'enfant de se mettre en projet de mémoriser des informations au fur et à mesure de la lecture.
- L'enseignant(e) doit être attentif (attentive) aux caractéristiques de l'histoire qu'il (elle) choisit :
 - chronologie ;
 - différents éléments devant apparaître successivement ;
 - ...
- Si nécessaire, l'enseignant(e) sollicite les enfants pour leur faire prendre conscience du contenu de l'histoire, des personnages... par un jeu de questions /réponses.
- Pour la consigne 2, on change la compétence visée qui devient « Dégager l'organisation générale du message entendu ».

Prolongements possibles :

- Permettre aux enfants de dessiner l'histoire
- Proposer la même activité avec une série de personnages illustrés. La consigne étant alors de : «colorier les personnages rencontrés dans l'histoire ».
- Proposer des étiquettes «lieux » et «objets » en plus des étiquettes «personnages » et «animaux ».

Annexe 1

LES PATAPOUFS ET LE RIKIKI

Pomme d'API – juillet 1999

Trois patapoufs se promenaient.

« Moi, dit Nono le rhinocéros, mon papa, c'est le plus costaud. »

« Moi, dit Poupo l'hippopotame, mon papa, il est encore plus gros ! Quand il galope au bord de l'eau, il fait fuir tous les animaux ! »

« Moi, dit Fanfan l'éléphanteau, mon papa est le plus grand de tous, c'est un vrai géant, un maous. Avec sa trompe, il peut déraciner un bananier et l'envoyer jusqu'au ciel, rien que pour jouer ! »

Les trois patapoufs s'amuse bien quand soudain, ils découvrent un caméléon tout rikiki.

Ils lui demandent :

« « Et toi, minus, ton père, qu'est-ce qu'il sait faire ? »

Un peu timide, le caméléon répond :

« Dans ma famille, nous ne savons que changer de couleur suivant le lieu ou l'heure. »

Les trois patapoufs se moquent :

« Ouh ouh ouh ! C'est tout ? »

Mais tout à coup, on entend un bruit inquiétant.

Au secours ! Ce sont les chasseurs avec leurs fusils !

Les trois patapoufs, maladroits et rondouillards se carapatent dare-dare.

Ils sont lourds. Ils courent mal... Tandis que le caméléon tout rikiki mais sans souci, s'allonge tranquillement sur un tronc.

Il devient tout marron.

Et ni vu ni connu, il regarde les trois patapoufs s'enfuir à grands bonds.

Annexe 2

GUSTAVE LE ROUSPETEUR

Evelyne REBERG

Gustave le nain était tout petit, mais son bâton magique l'aidait à se défendre contre n'importe qui.

Il vivait heureux dans sa maisonnette.

Pourtant, c'était le roi des rouspéteurs.

Il criait après son chien :

« Tu cours trop loin ! »

Il criait après son chat :

« Tu m'énerve à marcher dans le noir ! »

Il criait après son oiseau :

« Tu voles beaucoup trop haut ! »

Hélas, un jour, Gustave perdit son bâton magique.

Alors il téléphona à la sorcière :

« Sorcière, sorcière, s'il te plaît, donne-moi un autre bâton magique. »

« D'accord, dit la sorcière, mais rends-moi un petit service... »

Trouve mon mouchoir rouge, je l'ai perdu quelque part à Paris. »

Gustave s'énerva :

« A Paris ? Mais c'est au moins à mille kilomètres d'ici et je ne suis qu'un petit nain ! »

Le chien lui dit :

« Et moi, et moi, et moi, je ne compte pas ? »

Je cours très loin, tu le sais bien !

Allez, monte sur mon dos ! »

Et les voilà en route, avec le chat et puis l'oiseau.

Mille grands jours plus tard, ils étaient à Paris.

Gustave trouva aussitôt le mouchoir rouge.

Il se voyait de loin, rouge et brillant comme il était.

Il était pendu à un arbre juste devant lui.

Gustave téléphona à la sorcière :

« Mission accomplie ! Ça y est, je l'ai, je te le rapporte ? »

La sorcière lui répondit :

« Non, va chercher mon mari.

Tu le trouveras à minuit, dans un couloir noir du métro.

Donne-lui le mouchoir car il s'est enrhumé. »

Mais Gustave s'écria :

« Comment vais-je le trouver, dans un couloir tout noir ? »

Le chat miaula :

« Et moi, et moi, et moi, je ne compte pas ? »

Je sais marcher dans le noir, tu le sais !

Suis-moi en me tenant par la queue ! »

Dans le couloir, à minuit, Gustave entendit éternuer un vieux.

Il était facile à trouver, ses «atchoum» résonnaient dans tout le métro.

Gustave lui donna le mouchoir, et voilà !

Il téléphona à la sorcière :

« Mission accomplie ! »

« Merci beaucoup, dit la sorcière, sois au sommet de la tour Eiffel, dans une minute ! »

Gustave lui dit :

« Mais comment pourrais-je monter si haut en une minute, avec mes petites jambes, et en pleine nuit, l'ascenseur ne fonctionne pas ! »

L'oiseau lui dit :

« Et moi, et moi, et moi, je ne compte pas ?

Je sais voler très haut, tu le sais !

Allez grimpe sur mon dos ! »

Au sommet de la tour Eiffel, Gustave trouva un bâton magique.

Il le prit et, sans savoir comment, plouf, plaf, plif, d'un seul coup, il se retrouva avec ses trois amis, dans sa maisonnette.

Depuis cette aventure, Gustave n'ose plus rouspéter contre ses trois amis.

Alors, il se contente de dire :

« Ce bâton magique est trop lourd, trop pointu, trop tordu ! »

Et ses trois amis soupirent :

« Hélas, quand on est né rouspéteur, on le reste toute sa vie ! »

Annexe 3

BEBE ELEPHANT

Anne-Marie Chapouton

Dans la savane, il y a un bébé éléphant qui ne sait pas encore se servir de sa trompe.

Quand il a soif, il trouve bien l'eau du lac, mais il n'arrive pas à trouver sa bouche et il souffle l'eau à côté, floutch !

La première fois, il douche le zèbre.

Floutch ! Le zèbre grogne :

- Ce n'est pas drôle, pas drôle du tout !

Bébé éléphant répond :

- Je n'essaie pas d'être drôle, j'essaie seulement de boire.

Mais je ne trouve pas ma bouche avec ma trompe !

- Entraîne-toi, dit le zèbre.

Bébé éléphant essaie encore et cette fois, il douche l'hippopotame.

Floutch !

L'hippopotame gronde :

- Ce n'est pas drôle, pas drôle du tout !

Bébé éléphant répond :

- Je n'essaie pas d'être drôle, j'essaie seulement de boire.

Mais je ne trouve pas ma bouche avec ma trompe !

- Entraîne-toi, dit l'hippopotame.

Bébé éléphant essaie encore.

Il plonge sa trompe dans l'eau, il la relève, il cherche sa bouche, à gauche, à droite, plus haut, plus bas.

- Hé là ! Doucement ! crie madame souris.

Je n'ai pas envie d'une douche, moi !

Bébé éléphant reste avec la trompe en l'air.

Mais madame souris dit :

- Je vais t'aider.

Elle grimpe le long de la patte de bébé éléphant, elle s'assied sur sa tête, puis elle crie :

- Trompe en haut ! Plus haut ! Trompe à gauche ! Souffle !

Bébé éléphant souffle, floutch !

Et il sent l'eau fraîche descendre délicieusement dans son gosier :

- Ah ! Que c'est bon ! Encore un fois !

Et madame souris crie encore une fois :

- Trompe en haut ! Plus haut ! Trompe à gauche ! Souffle !

Au bout de cinq ou six fois, bébé éléphant a appris à boire sans doucher personne.

Il dit :

- Merci madame souris !

Et il plonge sa trompe dans le lac pour boire encore une fois, tout seul !

Annexe 4

LA GROSSE NOIX

Anne-Marie Chapouton

Un jour, comme ça, tout d'un coup, quelque chose dégringole, roule, roule, roule ...et s'arrête enfin au milieu du chemin.

Qu'est-ce que c'est ?

L'écureuil s'approche doucement, il tourne autour et dit :

- Par ma queue touffue, ça m'a tout l'air d'une noix gigantesque. C'est magnifique. Je m'en vais faire un repas magnifique.

L'écureuil essaie de prendre la noix entre ses pattes. Hou là là, que c'est gros !

Il essaie de la ronger. Hou là là, que ça glisse ! Et **HOP !**

Voilà la noix qui s'échappe, qui dévale le chemin et s'arrête enfin juste devant le terrier d'un lapin.

- Ho, lapin, sois gentil, ami, viens m'aider à ronger cette noix. Je n'y arrive pas.

Le lapin demande :

- Qu'est-ce que tu me donneras quand je l'aurai ouverte ?
- Mais, elle est à moi ! C'est moi qui l'ai trouvée ! Je... Je t'en donnerai un petit peu.

Le lapin n'est pas d'accord.

- Un petit peu, ce n'est pas beaucoup. J'en veux plus que ça. Sinon, ouvre-la tout seul, et voilà !
- Ne t'en va pas, lapin, reviens ! Je partagerai avec toi.

Alors le lapin s'approche de la noix. Il essaie de ronger ici, il essaie de ronger là. Peste de peste, c'est dur ! Il tape dessus avec un bout de bois et voilà la noix qui bondit en l'air... et va se coincer dans les branches.

Là-haut dans l'arbre, le singe prend la noix et pense : « Hé hé, moi, je l'ouvrirai ! Je me sauverai avec quand je l'aurai ouverte et j'irai me cacher pour la manger tout seul. »

Alors il descend de l'arbre avec la noix dans les bras en criant :

- Hé là, les petits, me voilà ! Je vais vous l'ouvrir, cette noix. Cric crac cric crac, le temps de compter jusqu'à trois.

Un, deux, trois, cric crac ! Rien du tout. La noix ne s'ouvre pas. Le singe s'énerve. Il flanque un coup de patte dans la noix. Et voilà qu'elle descend dans les rochers au bord du lac. Alors l'écureuil, le lapin et le singe courent derrière elle.

Badoum, badoum, badoum ! Voilà l'ours qui sort de la caverne en baillant.

- Ours, ours, dit l'écureuil, tu es fort. Ouvre-nous cette noix.
- Hou là, hou là là ! Mais c'est un gros travail ça. Que me donnerez-vous pour le faire ?

L'écureuil répond en soupirant :

- Je vous donnerai la moitié. Et moi j'aurai l'autre moitié.
- Et nous, alors ? crient le lapin et le singe.
- Mais vous ne l'avez pas ouverte ! répond l'écureuil.
- On a essayé, dit le singe.
- Et c'était très fatigant, dit le lapin.

Et le singe dit encore :

- Alors, on aura tous une moitié.

L'écureuil se fâche :

- Vous êtes idiots ! Il n'y a pas quatre moitiés dans cette noix. Et puis c'est moi qui l'ai trouvée. Nom d'une peste, vous m'énervez !

L'ours dit en grognant :

- Si on partageait en quatre, ça vous irait ? Dépêchez-vous de vous décider, parce que moi, j'ai sommeil.

L'écureuil est furieux.

- Faites comme vous voulez. Il ne me restera presque rien !

Et l'ours dit :

- Alors j'y vais.

Il regarde la noix, il fronce le museau, il allonge ses gros bras d'ours et il se met à serrer, serrer la noix ; si fort, si fort, si fort, que la noix vlouf ! lui retombe droit sur la tête avant d'aller plouf ! tomber dans le lac.

L'écureuil a le fou rire. Mais l'ours est très fâché. Il hurle :

- Poil aux pattes ! Cette noix m'a démolie le cerveau. Je prends le bateau, et je vais la repêcher. Pendant ce temps, allez chercher une pierre, un marteau, une massue, un rocher, que je vous écrabouille ce monstre, que je vous l'escagasse et que j'en fasse de la bouillasse!

Et l'ours s'en va sur l'eau en ramant de toutes ses forces. Pendant ce temps, sur la plage, voilà la pie qui atterrit et qui dit aux trois autres :

- S'il vous plaît, arrêtez. Vous êtes bêtes, têtus et mal élevés. Laissez-moi faire, je me charge de votre noix dès que l'ours la ramènera.

L'écureuil dit :

- Ha ha, tu te crois plus forte que moi !

Le lapin dit :

- Ho ho, t'es zinzin du cerveau !

Le singe dit :

- Hi hi, t'es ratatinée dans ta tête !

On entend alors un grand bruit. C'est le bateau qui a craqué. C'est l'ours qui crie, et qui revient à la nage en poussant la noix avec son museau.

- **HOURRA !** La voilà ! Tu sais quoi, ours ? La pie nous a dit qu'elle ouvrirait la noix. **HA ! HA ! HA !**

La pie attend qu'ils aient fini de se moquer d'elle. Et puis enfin, elle s'approche lentement de la noix. Tout le monde se tait. Et, dans le silence, elle frappe sur la noix trois petits coups de bec. **TOC TOC TOC !**

Alors... on voit quelque chose bouger.

C'est une petite tête qui sort d'un petit trou que personne n'avait remarqué.

Et on entend une petite voix qui dit :

- Ah, enfin quelqu'un de poli ! Le tremblement de terre et l'inondation sont finis ? Je suis un ver et j'habite ici.
- Excusez-les, répond la pie, ils ne savaient pas que cette noix était habitée.
- Je suis désolé, dit encore le ver, mais ceci est en effet ma maison. J'étais en train de déjeuner quand on a commencé à me secouer. Allez donc voir ailleurs si vous cherchez à vous loger...
- Ici, j'occupe l'immeuble tout entier avec mes dix-huit cousins, mes quatorze copains, et ma meilleure amie bien sûr.

Alors l'écureuil, le lapin, le singe et l'ours se sont excusés.

Et le ver est retourné à son déjeuner.







